

L'architecte Martin Lammar ouvre les portes de sa demeure

Un naturel d'acier

Cette semaine, dans la série consacrée aux architectes et à leur maison: Martin Lammar. Visite.

CÉDRIC EVRARD

Derrière une maison se cache bien souvent la personnalité de son concepteur. Celle de l'architecte Martin Lammar est sobre, discrète, mesurée, sans fantaisie farfelue ou excessive.

Située aux portes de la capitale, dans un coin de nature verdoyante le long de l'Alzette où seul le vol des gros porteurs interrompt le silence des lieux, la maison de l'architecte dresse sa silhouette géométrique et octogonale tel un roc campé sur un terrain à forte déclivité. Une configuration qui a d'ailleurs déterminé la genèse du projet architectural. «C'est un terrain dont personne ne voulait, précise-t-il. Pour construire notre maison, nous voulions que se crée un lien entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'habitat et la nature.»

Pour ce faire, l'architecte a pensé une structure métallique servant de murs porteurs garnie de briques de laitier – un sous-produit de l'acier – du bois et de la terre cuite. «Nous n'avons pas souvent l'occasion de travailler l'acier pour un projet d'habitation. Une construction est à chaque fois le résultat d'un compromis trouvé entre l'architecte et le maître de l'ouvrage. Pour ma propre maison, je pouvais donc tenter librement de nouvelles expériences.»

140m² de surface habitable. Une maison de 9 mètres sur 9, un terrain de quatre ares (neuf autres sont loués à la Ville de Luxembourg). Dans cet espace restreint, l'architecte se joue des contraintes, faisant du cœur de la construction un carrefour de vie où se croisent en permanence les habitants des lieux. Une maison qui se caractérise aussi par la polyvalence des pièces auxquelles l'auteur a volontairement évité d'attribuer une fonction restrictive.

Dans cet espace ouvert, où la notion de «rassembler» est omniprésente, la demeure



Photos: Martin Lammar

Dans chaque espace, l'architecte se joue des contraintes, faisant du cœur de la construction un carrefour de vie où se croisent en permanence les habitants des lieux

s'agence sur quatre niveaux: le hall d'entrée et le garage côté rue, l'espace séjour (salle à manger, cuisine et salon) au rez-de-jardin, les chambres à coucher des enfants et la salle de bains au premier étage, et sous le toit la chambre des parents, un second coin sanitaire et une pièce polyvalente. Dans le hall d'entrée, une œuvre reproduite de l'artiste belge Frydman représentant les membres de la famille accueille le visiteur. Pour l'espace séjour, Martin Lammar s'offre une fantaisie discrète: quatre plaques de fer forgé symbolisant les quatre éléments. Plaques derrière lesquelles se cachent des espaces de rangements (leau, l'air et la terre) et le coin (feu) ouvert.

Les chambres des enfants sont desservies par une passerelle donnant sur le vide du

séjour. Sur chaque niveau, la multiplicité et la variété des ouvertures offrent à cette demeure des lumières de qualités différentes. Ainsi, des percements vitrés ponctuent de manière symétrique les façades principales tout en apportant de subtiles touches lumineuses à l'intérieur de l'édifice.

JEU DE LIGNES

A noter aussi le jeu savant des lignes obliques, récurrentes dans toute la maison, qui ancrent fortement l'habitation dans le site. «La structure doit être assez forte pour supporter les traces de la vie», se plaît-il à déclarer. Le mobilier est signé Le Corbusier ou dessiné par l'architecte lui-même. Sobre, sans extravagance, épousant harmonieusement les formes intérieures. «Le mobilier de Le Corbusier est particulièrement adapté à ce type de maison. Je n'en connais pas d'autres qui soient aussi compact, fonctionnel et confortable.»

Dans le jardin, plutôt classique, poussent de la lavande et sur la terrasse des plants de vignes dont la fonction première n'est pas de fournir du raisin mais bien un coin d'ombre à leurs propriétaires. Une manière également d'adoucir le béton par des touches naturelles.

Au final, le concepteur signe un véritable manifeste par l'intégration d'éléments industriels dans l'habitat domestique.



Côté jardin, des plants de vignes garnissent le coin terrasse en



L'architecte ose le mariage du bois, de la brique et du métal. A